

LE KARMA

Le sujet de cette conférence est le Karma. Le sujet du Karma intéresse beaucoup de gens mais comme c'est un peu compliqué, c'est difficile d'en parler pendant le kusen, ça fait réfléchir et cependant je crois qu'il est bon de connaître ce qu'est le Karma, d'abord parce que si nous existons ici et maintenant c'est à cause d'un Karma passé, donc en somme déjà le fruit du Karma, donc il est bon de savoir par quel processus nous sommes le fruit d'un Karma passé. Ensuite par exemple Dogen considérait que si on ne comprend pas la fonction du Karma, la causalité karmique, si on ne l'accepte pas et bien on n'est pas véritablement prêt à entrer dans la pratique de la Voie, ça veut dire simplement que si on croit que les choses arrivent par hasard il est difficile de trouver la motivation pour entrer dans une pratique de changement, de transformation mais si au contraire on croit, on pense que notre vie actuelle est l'effet d'un Karma passé, alors on peut avoir confiance dans le fait que notre action présente, notre pratique présente, peut amener une autre vie dans le futur, une vie meilleure bien sûr, mais peut aussi remédier aux phénomènes des renaissances puisqu'elles sont liées au Karma. Je vais donner quelques précisions, d'abord toute action volontaire qui a une valeur morale a un effet karmique, mais tout n'est pas Karma, il y a des gens qui croient que tout est l'effet du Karma mais ce n'est pas vrai, Bouddha n'était pas d'accord avec cette idée. Le Karma est un certain type de cause qui produit un certain type d'effet mais il y a d'autres causalités dans la vie, dans le monde. Bouddha énumérait quatre sortes de causalités autres que le Karma qui conditionnent notre état actuel. Par exemple il y a des causes atmosphériques, c'est le point de vue de Bouddha, on peut se sentir mal parce qu'il va y avoir de l'orage, ce n'est pas le résultat de notre Karma, c'est à cause des phénomènes atmosphériques mais il peut y avoir aussi des phénomènes biologiques ou physiologiques. Et enfin, quatrième type de causalité qui n'est pas karmique, c'est la causalité psychologique. Ça c'est intéressant parce qu'on a tendance à tout mélanger, par exemple si on a reçu des blessures physiologiques pendant son enfance, alors il y aura des conséquences toute notre vie probablement, des effets profonds, mais cette causalité psychologique n'est pas une causalité karmique parce qu'un enfant... supposons qu'un enfant ait été victime d'inceste, de violence, il n'y est pour rien, ce n'est pas son Karma, ce n'est pas sa responsabilité, ce n'est pas une action morale de sa part, donc les conséquences qui en résultent ne sont pas des conséquences karmiques, ce sont des conséquences psychologiques. Alors évidemment on peut se dire que s'il y a eu une mauvaise jeunesse, une mauvaise enfance c'est peut-être à cause d'un Karma passé. Peut-être, mais en tous cas, ça veut dire que tout n'est pas karmique. C'est bien clair, c'est important de bien discerner les choses et particulièrement sur le plan psychologique. Alors par contre, qu'est-ce qui est karmique ? Ce sont des actions commises volontairement, en pleine conscience et qui sont teintées d'intentions, qui sont motivées par des intentions. Des intentions qui peuvent être bonnes, par exemple l'intention de faire un fuse, d'aider quelqu'un, c'est un Karma, ça produit des effets bénéfiques pour celui qui commet ces actions. Inversement quelqu'un qui agit sous l'effet de l'avidité, par exemple, le regard, regarder... le Karma ce n'est pas seulement agir, c'est déjà la pensée, la parole et l'action physique, mais même la pensée peut être un Karma. Alors si on prend l'exemple d'un regard, si je regarde ma montre maintenant, bon il est 5 h 20, c'est une action volontaire mais ce n'est pas une action karmique, ça ne produit aucun Karma de regarder sa montre, aucun effet karmique. Ou même se préparer une tasse de thé, c'est une action tout à fait volontaire mais ça ne produit aucun effet karmique parce que ce n'est pas produit sous l'effet d'une motivation ayant une valeur morale, bonne ou mauvaise. Par contre si je regarde la montre de ma voisine en me disant c'est vraiment une belle montre, j'aimerais bien la voler, comment est-ce que je pourrais faire pour voler cette

montre et on regarde cette montre avec convoitise, on fait des plans pour la voler, même si on n'y arrive pas, c'est un Karma. Tout le processus de pensée d'avoir combiné de voler quelque chose, fait de ce regard avide et de toute la série de pensées qui viennent derrière, un Karma. Alors aussi, le Karma est quelque chose de complexe. Par exemple on pense que le gens qui commettent une action négative vont automatiquement obtenir une mauvaise renaissance mais ce n'est pas aussi automatique, c'est-à-dire qu'une mauvaise action aura forcément un effet. Par exemple tuer, voler, mentir ce sont des actions qui produisent un très mauvais Karma, faire souffrir les autres, mais il y a des gens qui peuvent avoir tué, volé, menti toute leur vie, par exemple des mafieux qui continuent à commettre des crimes et mener une vie apparemment complètement heureuse, en tous cas, il ne leur arrive pas de malheur, ils échappent à la police, ils vivent confortablement. Mais ça ne veut pas dire que leurs mauvaises actions n'auront pas d'effet dans le futur, mais ces effets peuvent se dérouler dans une vie prochaine, lors d'une prochaine naissance, mais même ça n'est pas automatique. Certains Karma ne produisent pas d'effets immédiats, ce sont des effets à retardement. Donc ce n'est pas aussi automatique, aussi parce qu'il y a toutes sortes d'autres causes qui entrent en ligne de compte. Par exemple le fait de se repentir, même un instant au moment de mourir, ou bien sûr avant de mourir. N'importe quel repentir pour une action erronée modifie et diminue l'effet karmique. C'est aussi la raison pour laquelle le Karma n'est pas quelque chose de fataliste, la notion de Karma, la loi du Karma n'est pas fataliste, c'est un certain type de causalité qui peut être modifié par d'autres causes. Par exemple se confesser à soi-même, reconnaître son erreur déjà, première chose, diminue les effets d'un Karma passé, d'un mauvais Karma. Le repentir, j'en ai parlé, mais aussi réparer le mauvais Karma, par exemple en pratiquant les 6 Paramita alors c'est comme un remède, un antidote au mauvais Karma. Alors je voudrais évoquer un sutra de Bouddha dans lequel il répond à la question pourquoi les gens sont-ils différents, pourquoi on n'est pas tous pareils ?

Alors bien-sûr à l'heure actuelle, on dirait que c'est à cause de la génétique, on n'a pas tous les mêmes gènes, la loterie génétique, bien sûr, c'est une des causalités, la causalité biologique et puis il y a aussi l'influence de l'éducation, du milieu, c'est aussi une causalité. Encore une fois le Bouddha ne disait pas tout est karmique, tout ne s'explique pas par le Karma, je trouve que c'est très moderne comme pensée, c'est vraiment la pensée de la complexité, beaucoup plus moderne que beaucoup d'autres philosophies mais, et cela va peut-être vous amuser, c'est un côté effectivement curieux.....et voilà comment le Bouddha expliquait par le Karma la différence entre les gens. Encore une fois ce n'était pas la seule cause mais une cause et comme vous le savez il disait que les êtres vivants ont leur Karma pour héritage, il disait aussi que leur Karma est comme leurs parents. Nous sommes les héritiers d'un Karma, comme les enfants de notre Karma, c'est-à-dire les parents ça n'explique pas tout dans la vie, le Karma non plus mais ça a une influence. Alors par exemple pourquoi y-a-t-il des êtres vivants qui ont une vie courte et d'autres qui vivent longtemps ? Pour le Bouddha c'était en grande partie lié à un certain type d'action qui sont des actions telles que tuer, être cruel, avoir l'intention de faire du mal, manquer de compassion pour les êtres vivants, ce genre d'action négative soit provoque une renaissance dans un monde de souffrances, de très grandes souffrances, une sorte de monde infernal, ou alors si on renaît sous forme humaine, ça signifie que l'on aura certainement une vie brève. A l'inverse, arrêter de tuer, être compatissant, bienveillant envers tous les êtres a pour effet la longévité. Il en est de même pour les maladies, ce ne sont pas le fait d'avoir tué mais le fait d'avoir été cruel envers les êtres vivants. Ça ne veut pas dire que chaque fois que l'on est malade, c'est parce qu'on a été cruel envers des êtres vivants, évidemment, encore une fois il y a plein de raisons pour lesquelles on peut être malade, c'est complexe, il y a plein de causalités. Mais quelqu'un qui aurait été principalement cruel, dont la cruauté aurait été la caractéristique principale aura

beaucoup plus de chances d'avoir une vie avec beaucoup de maladies. Inversement, pratiquer la bienveillance, protéger tous les êtres vivants, a pour effet karmique une bonne santé.

Alors, je vais peut-être passer assez rapidement, il y a d'autres aspects, mais ce qui est intéressant par exemple dans ce cas-là, voir cette causalité karmique indique aussi le remède. Ça veut dire qu'à chaque type de destin malheureux, il y a un remède, il y a une attitude, une pratique dans la vie qui va compenser les causes négatives dont on est l'héritier. Alors par exemple, également, il y a des gens qui ont une apparence agréable, qui sont beaux, d'autres qui ne sont pas très beaux, même qui sont laids. Alors Bouddha disait que c'est aussi le résultat d'un Karma passé et en attribuait la cause à la colère. C'est intéressant parce que quelqu'un par exemple qui toute sa vie aurait été animé principalement par l'émotion de la colère, quelqu'un qui se fâche pour rien du tout, qui se vexe pour n'importe quoi, qui manifeste tout le temps un mécontentement, de la haine ou de l'hostilité, c'est clair qu'une personne comme ça, ça s'imprime sur son visage, à la fin de sa vie on voit le visage et les émotions qui l'ont dominé s'impriment sur le visage. On suppose que c'est à cause de cette constatation qu'il y a cette croyance dans le fait que la colère, la haine entraînent la laideur. Alors évidemment, pratiquer l'inverse, c'est-à-dire ne jamais se mettre en colère, ne pas se fâcher pour rien, etc... favorise le fait d'avoir un aspect agréable. Il y a encore deux ou trois aspects des effets karmiques, par exemple, il y a des gens qui naissent avec peu de moyen, selon le Bouddha c'était lié au fait d'être jaloux, envieux. Par exemple d'être triste s'il arrive quelque chose de bien à quelqu'un d'autre, alors l'effet karmique de ça c'est de naître avec peu de moyen et le fait d'être né pauvre, serait lié à un manque de générosité vis à vis des religieux. Je pense que c'était un encouragement à être généreux avec les religieux, les moines, les nonnes. Bouddha disait aussi dans le même sutra, tout ça c'est un seul sutra, que le fait de naître dans une famille de niveau inférieur dans l'échelle sociale était l'effet d'avoir été trop orgueilleux, méprisant pour les autres, supérieur et enfin le fait de naître pas très intelligent pour ne pas dire pire, serait le résultat de ne pas avoir interrogé les moines. Une preuve d'intelligence, c'est de poser les bonnes questions aux bonnes personnes, les questions qui sont importantes pour notre vie aux personnes qui sont capables d'y répondre. Alors si d'une manière répétée on néglige de se poser et de poser des bonnes questions à des moines ou des religieux qui peuvent répondre, on risque fort d'avoir une renaissance assombrie par la stupidité. Voilà c'est juste un Sutra par lequel le Bouddha répondait à la question d'un jeune Brahmane sur ce thème : pourquoi il y a des gens différents ? Mais encore une fois, il ne faut pas croire que c'est quelque chose d'automatique mais que le Karma a une influence, joue un certain rôle.

Alors quoi d'autre...maintenant, je vais prendre des choses plus générales, mais dans lesquelles il y a beaucoup de confusion. Par exemple dans le bouddhisme, on ne parle jamais de réincarnation parce que il n'y a pas de croyance dans le fait qu'il y a une âme ou un atman permanent qui se réincarne, mais on parle de renaissance. C'est un meilleur mot, mais en fait, il n'y a pas vraiment quelqu'un, pas un ego qui renaît. La vision la plus profonde, c'est de voir les renaissances comme la continuation d'un Karma et plus précisément encore comme la continuation de la chaîne des 12 causes interdépendantes et qui est principalement actionné par le premier maillon de cette chaîne qui est l'ignorance. Et quelle est la plus grande ignorance ? Il y a plein de choses qu'on peut ignorer, mais l'ignorance principale que vise le Bouddha dans son enseignement c'est l'ignorance ou l'illusion qui fait qu'on fonctionne dans l'appropriation : on s'approprie quelque chose. C'est l'appropriation des 5 agrégats par une illusion qui fait croire que ces 5 agrégats sont un ego ; Tant qu'il y a l'idée que ce corps est mon corps, mon ego, que ces sensations sont mes sensations sont mon ego, que ces perceptions sont mes perceptions, sont mon ego, de même pour les désirs et la volonté et tout ce qui est fabrication mentale, et enfin la conscience, quand on pense que la conscience que l'on a des choses c'est notre conscience, c'est l'expression, la manifestation de notre ego,

alors cela veut dire qu'il y a de l'appropriation et tant qu'il y a cette appropriation, c'est-à-dire que tant que l'on ne voit pas que ces 5 agrégats sont vacuité, c'est à dire le fruit de l'interdépendance, ça ne veut pas dire ne pas exister, ça veut dire simplement le fruit de l'interdépendance, et non pas le fruit de mon ego, tant qu'il y a cette appropriation par l'illusion d'un ego, il y a forcément continuation de cette série des causes interdépendantes. A partir de l'ignorance, des actions sont commises qui influencent la conscience, qui influence ce qu'on appelle Namarupa le corps et l'esprit qui donnent lieu aux organes des sens, qui eux-mêmes entraînent le contact avec les objets des sens, qui entraînent forcément beaucoup de plaisir et d'aversion, qui crée l'attachement, qui renforce le vouloir-vivre, le vouloir-continuer, de persister dans son être, et ceci produit après la dégénérescence et la mort une nouvelle naissance comme un processus qui s'enchaîne tout seul. Donc, autrement dit, il faut bien faire attention de ne pas se dire, c'est mon Karma par exemple, on emploie toujours mon Karma, comme si on était l'auteur de son Karma, nous ne sommes pas l'auteur de notre Karma. L'auteur du Karma, c'est l'illusion, mais il n'y a pas une âme, un soi, un atman qui produit le Karma encore moins qui transmigre et qui récupère les résultats du Karma. Le seul auteur de tout ça c'est simplement la loi de causalité, si on comprend ça c'est l'Eveil, il faut le savoir, et donc la libération de cet enchaînement. Il y a aussi une autre erreur qui est souvent commise, qui consiste à créer beaucoup de sentiments de culpabilité autour du Karma et de considérer les fruits du Karma, les résultats du Karma comme soit une récompense pour un bon Karma, soit une punition pour un mauvais Karma. Ça voudrait dire qu'il y aurait un être suprême qui jugerait, comme au jugement dernier dans la Bible, pour punir les mauvais et récompenser les bons. Et ça ce n'est pas du tout l'enseignement du Bouddha, il n'y a personne dans le bouddhisme qui punit personne, ni personne qui récompense personne, mais il y a des effets naturels, il y a la loi de causalité qui fait que les bonnes actions ont de bons effets et les mauvaises actions de mauvais effets. Alors il n'y a pas à se culpabiliser, par exemple la souffrance elle-même, parfois les gens disent : vous êtes responsables de votre souffrance comme si la souffrance était créée par l'individu, comme s'il y avait des individus masochistes qui se créaient volontairement de la souffrance. Mais la souffrance est créée par l'illusion, par l'erreur, par le non-éveil, c'est créé par une illusion. Ça veut dire que si cette illusion est dissipée la racine de la souffrance est tranchée. Alors il y a des gens qui pensent à cause de ça : alors il faudrait que je comprenne pourquoi je souffre maintenant à cause de mon Karma passé et qui cherchent à explorer la mémoire de leurs vies antérieures. Il y a même des thérapeutes qui se sont fait une spécialité d'explorer leurs vies antérieures. Ce point de vue n'est pas du tout celui du Bouddha, absolument pas.

Ce n'est pas seulement le Zen qui prêche de se concentrer ici et maintenant, même le Bouddha et le bouddhisme originel aussi, considéraient que s'attacher à son Karma passé, essayer de le découvrir, de s'en souvenir, était parfaitement inutile, était du temps perdu, et même ça peut être un frein, parce que c'est comme si on voulait conduire sa voiture en ayant toujours le regard dans le rétroviseur, c'est très dangereux. Donc le Bouddha, de même que tous les maîtres Zen ont toujours conseillé de se concentrer ici et maintenant. C'est ici et maintenant que par l'action juste on peut corriger toutes les actions passées et préparer un avenir meilleur.

Une autre erreur souvent commise aussi est de se dire que le Karma au fond c'est une croyance indienne, que le Bouddha croyait au Karma parce qu'il était indien et que tout le monde croyait au Karma à l'époque. Mais en fait, cela fait complètement partie de son propre Eveil et il en a eu la vision claire, ce n'est pas une croyance, c'est une expérience et les moines qui pratiquaient avec lui très souvent avaient cette expérience, soit d'avoir une intuition, une vision assez claire de leur vie antérieure, soit de percevoir le destin des autres : quand quelqu'un meurt avoir la vision de comment va renaître cette personne. Ça fait partie des pouvoirs surnaturels développés par la pratique de la concentration, c'est quelque chose

de naturel. La pratique de concentration intensive peut donner ce genre de vision. Mais dans l'enseignement de Bouddha il ne faut pas s'attacher à ça, ni même chercher à obtenir ce genre de vision. Si ça arrive, l'avantage c'est que ça confirme l'enseignement du Bouddha, ça donne une confiance plus grande et en fait ça ne fait que confirmer les grandes vérités de l'enseignement du Bouddha, c'est-à-dire l'impermanence, la souffrance et le non-ego, le non-soi. C'est ça qu'il est important en fait de comprendre. C'est le fruit de cette vision du Bouddha : comprendre la causalité qui entraîne la souffrance.

Enfin, si à l'époque du Bouddha beaucoup de moines étaient concentrés pour éviter les renaissances et donc en finir avec les effets du Karma, il y a toujours eu des bodhisattva, ce n'est pas une invention du Mahayana. Par exemple le Shakyamuni lui-même était un bodhisattva et les Jataka sont les recueils des histoires des vies antérieures de Shakyamuni où il raconte bien comment il a mené toutes ces vies de bodhisattva et à ce moment-là. Pour un bodhisattva mettre fin à la renaissance n'est pas le but pour lui, et donc il continue d'agir, mais il n'agit pas poussé par les illusions de son ego, mais il agit à partir de son Eveil et le but de son action ce n'est pas de satisfaire des actions égoïstes, mais de venir en aide à tous les êtres qui souffrent. Alors, bien sûr, à travers ce genre d'action, notamment à travers la pratique des 6 paramita, le bodhisattva produit du Karma, beaucoup de Karma, mais c'est du bon Karma, c'est-à-dire des mérites qui produiront de bons effets, mais il n'en a pas besoin pour lui-même. Donc en fait il dédie les mérites de ses actions, les bons effets du Karma, pour aider les autres.

Voilà, c'est à peu près tout ce que je voulais dire, c'est un sujet très vaste. Je suis désolé si ce Taisho vous a peut-être paru un peu décousu, comme on dit, ça part un peu dans toutes les directions, je pense que c'est le propre du sujet qu'est le Karma.

Voilà, est-ce que vous avez des questions ? D'habitude c'est un sujet qui soulève beaucoup de questions ! Mais c'est assez logique que vous soyez un peu abasourdis ! Vous voyez pourquoi je n'ai pas voulu faire un kusen sur ce sujet

Question 1 : Le Bouddha échappe-il à la loi des causes et effets ?

Yuno Rech: Oui, dans sa dernière naissance. Peut-être que je vais renaître en renard, pour répondre comme ça !

La question avait déjà été posée à un maître qui avait répondu qu'un être éveillé échappe en effet à la loi de causalité et à cause de ça on dit qu'il est né pendant 500 vies comme un renard. Et un jour, on peut dire que le fantôme de ce vieux moine transformé en renard, assistait à une conférence de Jakujo, a raconté cette histoire. Jakujo lui demandait : « Qui êtes-vous ? » Parce qu'il voyait que l'autre écoutait très attentivement sa conférence, alors le vieux moine a raconté son histoire. Il a demandé à Jakujo : « Voulez-vous me délivrer de ce cycle de renaissances comme renard ? » Jakujo lui dit : « Oui, tu n'as qu'à me poser à nouveau la question qui t'a déjà été posée ». Alors le vieux moine a posé la question qu'il avait reçue autrefois : « Est-ce qu'un être éveillé échappe à la loi de causalité ? » Et Jakujo a répondu : « Il ne l'ignore pas. » C'est intéressant... Alors du coup le vieux moine s'est éveillé et est sorti de sa transmigration de renard. Alors dans la réponse de Jakujo on peut penser que même un être éveillé est soumis au Karma. C'est généralement comme ça qu'on interprète la réponse de Jakujo, c'est-à-dire que la causalité karmique est universelle. Mais sa réponse est plus subtile, c'est ni oui, ni non... il ne l'ignore pas ! C'est-à-dire il est complètement éveillé au phénomène de la causalité karmique et ainsi il peut l'utiliser librement pour éveiller les autres, par exemple en renaissant autant de fois qu'il le faut. Donc on peut dire qu'il n'est pas soumis à la causalité karmique, mais il n'est pas en dehors non plus.

Voilà.

Question 2 : Je me demande pourquoi je dois m'occuper du Karma... la motivation des actions ce n'est pas de produire soit du bon Karma, soit du mauvais Karma. Si je commets une action Mushotoku, est-ce que c'est en dehors du Karma ?

Yuno Rech : On peut tout à fait commettre des actions karmique, même si on ne croit pas au Karma, même si on ne pense pas au Karma. Il suffit simplement que l'action soit volontaire, consciente, et ait une valeur positive ou négative, c'est tout. Que tu y crois ou pas, que tu y penses ou pas, ça ne change rien, la loi fonctionne. Mais si tu ne l'ignores pas, cette loi, qui est le propre des éveillés, ce qui est la caractéristique des éveillés c'est de ne pas l'ignorer, à ce moment-là tu peux en jouer, tu peux l'utiliser pour favoriser la libération de tous les êtres. Mais l'ignorer c'est ce qu'il y a de pire, on ne voit pas la réalité on est dans l'illusion, ce qui est la cause principale de la continuation de ce cycle. Par contre tu as prononcé un mot très important, c'est Mushotoku évidemment. C'est très important, c'est-à-dire que dans notre pratique de la Voie, on ne se concentre pas à pratiquer ce qui est juste en espérant obtenir de bons résultats karmique, ce n'est pas le but. Normalement on fait ce qui est juste parce qu'on est suffisamment éveillé pour être en contact avec notre véritable nature. On ne peut pas faire des choses injustes. A ce moment-là on peut agir d'une manière juste sans penser : ah, je vais faire comme ça pour éviter un mauvais Karma ou créer un bon Karma. Et on peut dire Mushotoku, c'est-à-dire l'action sans objet, sans but, en tous cas sans but personnel, c'est le remède aux trois poisons, c'est-à-dire l'avidité, la haine et l'ignorance qui sont la cause de toutes les souffrances. Donc l'action Mushotoku c'est vraiment l'action éveillée.
Ça répond à ta question ?

Question 3 : Est-ce qu'on peut faire quelque chose pour le karma des gens qui sont morts ?

Yuno Rech : Oui ,oui, oui ! C'est le sens de toutes les cérémonies que l'on fait pour les morts. Et ça , ça repose sur, on peut dire les croyances, du transfert des mérites qui existent depuis très longtemps, ce n'est pas seulement dans le Mahayana. Dès l'origine de l'enseignement du Bouddha il y a cette notion que les mérites peuvent être transférés aux autres. Par exemple on fait une sesshin, c'est un bon Karma, une bonne pratique, et on peut à l'occasion de cette sesshin, faire une cérémonie en la dédiant aux morts, comme une sorte de prière, de dédicace pour que les effets positifs de cette pratique aille à ceux qui ont besoin d'être aidé, pour les aider à transformer leur Karma. C'est un des aspects essentiels aussi du bodhisattva. A la fin le transfert des mérites ne permet pas d'éveiller les autres, on ne peut pas éveiller quelqu'un, seulement soi-même on peut s'éveiller. On ne peut pas donner l'Eveil ou éveiller quelqu'un, mais par contre le transfert des mérites peut permettre à cette personne d'être dans de meilleures conditions pour s'éveiller par elle-même.
Bravo... (à la traductrice !)